

COURIR

Emil Zatopek

de Jean Echenoz

LECTURE THEATRALISEE

Conception et interprétation : Eric Cénat

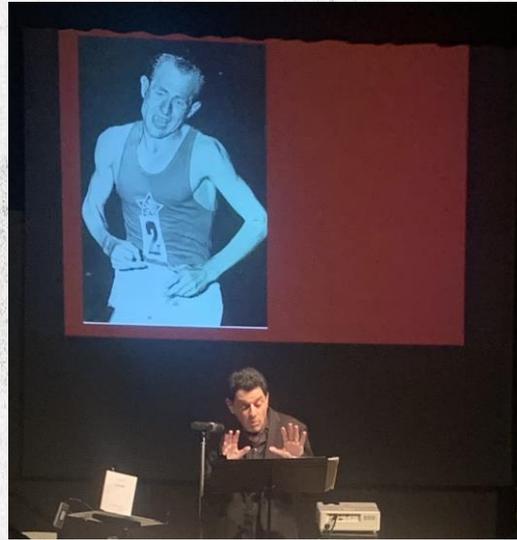


COURIR

1h05

Lecture labellisée « Olympiade culturelle » par Paris 2024

Depuis sa création en 1986, le Théâtre de l'Imprévu a toujours eu à cœur d'illustrer le fait sportif, celui qui nous émerveille, celui qui nous rassemble ou celui qui nous déchire. Que ce soit à travers la création et la diffusion de spectacles telle que **Les Forçats de la route Tour de France 1924**, d'après les chroniques d'Albert Londres dans « Le Petit Parisien » ou par la création d'un cycle de lectures théâtralisées intitulé « **Sport et littérature** », Éric Cénat, directeur artistique de la compagnie et comédien s'attache à retranscrire par les mots, les plus grands exploits et les plus belles performances de ces hommes et de ces femmes qui ont marqués notre histoire. Ce cycle est composé de différentes lectures théâtralisées et notamment **Les mots du sport**, qui dresse un pont entre le sport et la littérature, en reliant les grands exploits des athlètes aux belles pages de la littérature contemporaine ou encore **Courir**.



Courir retrace le destin exceptionnel d'Emil Zatopek, coureur de fond tchécoslovaque, champion olympique à Londres et à Helsinki et recordman du monde à maintes reprises sur le 5000m, le 10 000m et le marathon.

À la fin des années 1930, Emil Zatopek, alors âgé de 17 ans, travaille dans l'usine Bata de Zlin, tout en continuant d'étudier la chimie. L'entreprise décide alors d'organiser une course où tous les élèves de l'école professionnelle sont contraints de participer. Pour Emil, le sport ne fait pas partie de son quotidien. Mais il court, et il gagne. C'est à partir de là que sa carrière commence... Il se rend compte aussi que le sport peut être un plaisir. Il deviendra rapidement une icône nationale et internationale surnommée « la locomotive humaine ! »

Jean Echenoz raconte la vie du coureur, simplement, sans fioritures, sans emphase, sans broderies inutiles autour des exploits hors normes de son héros. L'auteur dresse le portrait d'un homme touchant, forcément passionnant. Il dit avoir essayé de se tenir au plus près de la vérité mais en n'hésitant pas cependant parfois à jouer avec son personnage, en inventant ou reconstituant certaines scènes.

EXTRAITS

Courir, Jean Echenoz.

La première course à laquelle participe Émile est donc un cross-country de neuf kilomètres mis au point par la Wehrmacht à Brno et qui va opposer une sélection allemande athlétique, élancée, arrogante, impeccablement équipée, tous pareils dans le genre Ubermensch, à une bande de Tchèque faméliques et dépenaillés, jeunes paysans hagards en caleçon long ou vagues footballeurs amateurs mal rasés. Émile ne participe pas de gaieté de cœur à cette épreuve mais c'est un garçon consciencieux, il s'y met, il donne ce qu'il peut. Comme il termine deuxième sans s'en apercevoir et au vif dépit des aryens, un entraîneur au club social s'intéresse à lui. Tu cours bizarrement, mais tu ne cours pas si mal, lui dit-il. Enfin vraiment tu cours très bizarrement, insiste l'entraîneur en secouant une tête incrédule, mais bon tu cours pas mal. De ces deux propositions, Émile n'écoute et n'entend distraitemment que la seconde.

(...)

Il a beau ne pas gagner toutes ses courses, n'empêche qu'à force d'accumuler ces records Émile est devenu, l'air de rien, l'idole de son pays. Ce qu'il représente maintenant aux yeux du public tchèque, c'est simple : il suffit qu'un matin paraisse dans les journaux une brève indiquant qu'il se mettra en piste à dix-huit heures pour que vingt mille personnes se battent le soir même à l'entrée du stade Masaryk. On lui propose une fois de représenter l'armée tchécoslovaque aux championnats des forces alliées qui vont avoir lieu à Berlin. Fort soutenue par sa hiérarchie, sa demande de participation est agréée. Donc, dit Emile, très bien, j'y vais, et il part seul un vendredi, en tenue militaire et en train, direction Berlin avec changement à Desde.

(...)

Plus que deux tours, vocifère l'annonceur émerveillé sur le passage d'Émile et, pour mieux le lui faire comprendre, il tend deux doigts vers lui au risque de lui crever les yeux. Dans les tribunes on jubile, on trépigne, on frémit, on s'exalte, toutes les unités, toutes les unités militaires scandent son nom en chœur. Dernier tour s'époumone l'annonceur hors de lui, nettement plus essoufflé qu'Émile lui-même, et le starter éperdu tire de joie un coup de pistolet en l'air cependant qu'Émile développe son train de plus en plus, accroît sans cesse la cadence de sa course bien que tous ses concurrents soient à présent tellement loin derrière lui. Quand il s'élance enfin sur la dernière ligne droite, le public est au bord de s'évanouir, puis quand il franchit le ruban les tribunes se mettent à mugir, les applaudissements semblent ne jamais devoir s'achever. Personne, car tout le monde s'en fout, ne songe à noter qu'il vient accessoirement de pulvériser le record tchécoslovaque.

ÉRIC CÉNAT



Formé au Conservatoire d'Orléans par Jean Périmony et Jean-Claude Cotillard de 1982 à 1985, il accompagne le Théâtre de l'Imprévu depuis sa fondation en 1986. En tant que comédien, adaptateur ou metteur en scène, il travaille au sein de la compagnie sur les textes d'auteurs tels que Denis Diderot, Alfred de Musset, Primo Levi, Ferdinando Camon, Pierre Michon, Albert Londres, Svetlana Alexievitch, Slimane Benaïssa, Odön von Horvath, Viliam Klimacek, Tennessee Williams, Patrice Delbourg, Jacques Dupont, Robert Desnos, Blaise

Cendrars et Luc Tartar.

Ses mises en scène sont également produites en République Tchèque où il travaille depuis 2007. Il enregistre également à Radio France, France Culture, de nombreuses pièces dramatiques et de fictions. Au cinéma, il tourne dans le dernier film de la réalisatrice Tchèque Beata Parkanova « Tiny Lights ».

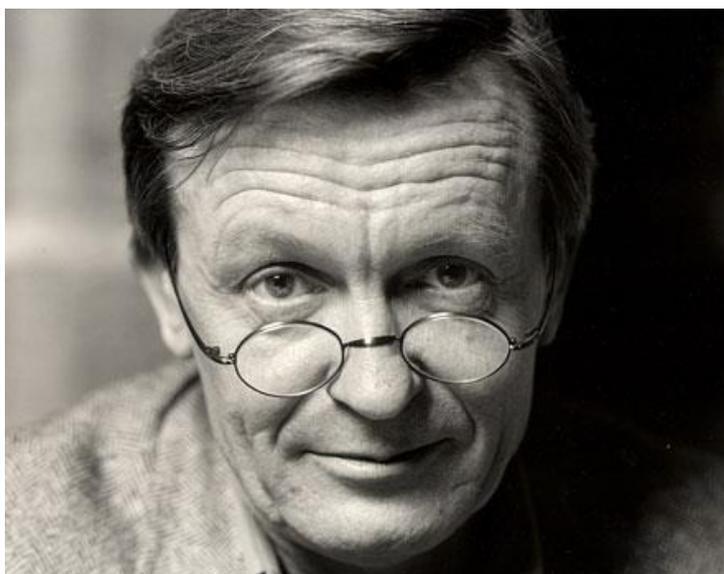
Ses dernières mises en scène sont *Dorphé aux Enfers, Orléans 69, Le Peu du monde* d'après les œuvres de la poétesse Kiki Dimoula, *Une Vie, là-bas* de Jacques Dupont, *La Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams, *Amours à la Parisienne* cabaret franco-tchèque, *Opération Roméo – Tchécoslovaquie, 1984* de Viliam Klimacek, *Des Rails...* d'après des textes de Blaise Cendrars et de Patrice Delbourg, *Dire dire souvenir* de Jacques Dupont.

Très impliqué auprès des publics fragilisés et de la jeunesse, il intervient au sein de l'Éducation nationale et en milieu pénitentiaire. Il travaille régulièrement à l'étranger (Grèce, Allemagne, République Tchèque, Pologne, Slovaquie, Ukraine, Maroc, Rwanda...). Il est le directeur artistique du Frankoscény (Festival international de théâtre lycéen francophone) de Pardubice (République Tchèque).

Parallèlement à cela, il joue au théâtre sous la direction de différents metteurs en scène : Norbert Abouharham, Jacques Bondoux, Claude Bonin, Jean-Christophe Cochard, Jacques David, Patrice Douchet, Jacques Dupont, Stéphane Godefroy, Madeleine Gaudiche, Franck Jublot, Gérard Linsolas, Philippe Lipschitz, Dominique Lurcel, Claude Malric, Stella Serfaty, Roland Shön, Bernard Sultan...

Éric Cénat est titulaire d'une maîtrise d'histoire contemporaine « Le Théâtre d'Orléans : 1937-1947 ».

JEAN ECHENOZ



Grand nom de la littérature française contemporaine, Jean Echenoz s'impose avec un sens de l'observation unique et un type singulier. L'ancien étudiant en sociologie et en génie civil déclare être l'auteur de romans « géographiques ». Il tâche en effet dans son œuvre de tracer les conditions, les décors et les milieux qui fondent une existence, celle de personnages fictifs ou réels à l'instar de Ravel dans un roman éponyme ou d'Emile Zatopek dans **Courir**. Amené à l'écriture suite à la

découverte d'Ubu Roi d'Alfred Jarry, Echenoz imprime sa propre empreinte avec un sens de la dérision hérité du dramaturge.

Lauréat du prix Goncourt en 1999 pour **Je m'en vais**, l'auteur joue à détourner les codes du langage et les genres littéraires. Ainsi, il s'approprie le roman policier avec **Cherokee** (Prix Médicis en 1983) ou le roman d'espionnage avec **Le Lac**. Écrivain de la quête et de l'enquête, Jean Echenoz succède avec brio et innovation à la génération du Nouveau Roman, qui a fait la renommée de sa maison d'édition, Minuit. En 2012, cette dernière publie son roman **14**. En 2012, **Three By Echenoz : Big Blondes, Piano, and Running**. En 2016, **Envoyée spéciale** et en 2020, **Vie de Gérard Fulmard**.

CONDITIONS TECHNIQUES

Pour toute information complémentaire concernant cette lecture, vous pouvez vous adresser à :

Éric Cénat

eric.cenat@orange.fr / 06 09 85 11 33

Comédien/Metteur en scène

Morgane Nory

admin@theatredelimprevu.com / 02 38 77 09 65

Secrétaire générale

Conditions techniques

1 pupitre.

1 micro, si la salle dans laquelle est donnée la représentation, est très grande

1 écran

1 vidéoprojecteur

Tournée – Les dates passées

02 août – Trouville-sur-Mer

24 juin 2024 – Réau

29 mai 2024 - Belfort

06 février 2024 – Meyreuil

19 janvier 2024 – Neuville-aux-Bois

24 juin 2023 – Château-Renard

17 juin 2023 - Orléans

15 juin 2023 – Neuville-aux-Bois

23 janvier 2022 – Baule

13 juillet 2018 – Les Adrets

07 avril 2018 – Pardubice, République Tchèque

27 octobre 2017 – Réau

12 octobre 2017 – Ostrava, République Tchèque

30 septembre 2016 – Saint Aignan Jaillard

07 septembre 2016 – Orléans

12 décembre 2014 – Paris

17 décembre 2013- Paris

15 décembre 2013 – Lunéville

07 novembre 2013 – Ceské Budejovice, République Tchèque

06 novembre 2013 – Pardubice, République Tchèque

05 novembre 2013 – Prague, République Tchèque

04 novembre 2013 – Hradec Králové, République Tchèque

15 février 2013 – Lignières-en-Berry



THÉÂTRE DE L'IMPRÉVU

Portée par la Région Centre – Val de Loire, subventionnée par la Ville d'Orléans, le Département du Loiret et la DRAC Centre.

Depuis sa création en février 1986, les mots ont toujours été au centre de la démarche artistique du Théâtre de l'imprévu. Dans une société où l'image prime et côtoie l'éphémère, les mots donnent du sens et nous inscrivent dans le temps et l'espace. Grâce à eux, nous explorons notre passé, appréhendons notre présent et réfléchissons à notre avenir. Nous cherchons les mots là où ils se trouvent, là où ils sont au service de l'émotion, de la pensée et du plaisir : Pièce, témoignage, interview, roman, lettre, poème, chanson, écrit journalistique...

La création de 25 spectacles et d'une vingtaine de lectures témoignent de l'attrance pour les femmes et les hommes qui composent la compagnie de se conformer à de grands textes du répertoire ou à des thématiques contemporaines. Tout en affirmant son attrance sans faille pour un univers sensible, humaniste et poétique, le Théâtre de l'Imprévu affirme sa personnalité et sa ligne artistique par un choix cohérent des thèmes abordés, à travers l'adaptation pour la scène de textes non-théâtraux (romans, interviews, articles de presse, poésies, témoignages, lettres...). Les comédien.ne.s du Théâtre de l'Imprévu vont à la rencontre de ceux, qui par leur vie et leur destinée, sont des témoins privilégiés de leurs époques. Ils sont les reflets sensibles et précis d'un temps donné où se percutent la grande et la petite histoire où affleurent les dérives de la société en perpétuel mouvement.

Soutenus par de nombreux partenaires tels que l'Office nationale des anciens combattants et victimes de guerre, la DILCRAH, la LICRA, la Région Centre-Val de Loire, le Département du Loiret et la ville d'Orléans notamment, le Théâtre de l'Imprévu mène divers projets et actions culturelles auprès des publics souvent éloignés des champs artistiques. Détenus, collégiens, lycéens ou jeunes sous main de justice, les projets menés ont tous en commun de développer la réflexion de leurs participants, sur leur comportement, leurs actes et repenser leur estime d'eux-mêmes.



Actuellement en, tournée

Dorphé aux Enfers, Orléans 69 – Création 2023

« C'est à guichets fermés que sont jouées les deux représentations de la pièce Dorphé aux enfers, Orléans 69 (...). La pièce mise en scène par E. Cénat revient sur la folle histoire de la « rumeur d'Orléans » en 1969, où le fantasme et la peur ont produit une fable comme seule la foule en a le secret ». M Le magazine du Monde – Ondine Debré – Déc 2023

Le Peu du monde – Création 2022

« Ce spectacle magnifique (...) donne un dynamisme aux poèmes, une énergie qu'ils n'auraient pas à la simple lecture. » MagCentre – Bernard Cassat

Une Vie, là-bas – Création 2021

La Ménagerie de Verre – Création 2018

« Avec eux, La Ménagerie de verre devient un brûlant souvenir commun, celui de nos vingt ans, quels qu'ils soient. » WebThéâtre – Gilles Costaz

Primo Levi et Ferdinando Camon : Conversations – Reprise 2015

« C'est magnifique parce que c'est d'une intelligence et d'une vérité humaine extraordinaire... » Coup de Cœur de Gilles Costaz – Le Masque et la Plume – France Inter

Ah quel boulot... pour trouver du boulot ! Reprise 2020

« Le Théâtre de l'Imprévu a concocté un spectacle désopilant. Un trio de comédiens irrésistible. » La République du centre

Créations de la compagnie

Dorphé aux Enfers, Orléans 69 - 2023

Le Peu du monde – 2022

Une Vie, là-bas – 2021

La Ménagerie de Verre – 2018

Amours à la Parisienne – 2018

Opérations Roméo –

Tchécoslovaquie, 1984 – 2014

Ah quel boulot... pour trouver du boulot !

– 2014-2020

Dire dire souvenir ou les boîtes de

Papypou – 2012

Des Rails... - 2011

Les Variations Huston – 2009

On n'arrête pas le progrès – 2008

Tom à la licorne – 2008

Salades d'Amour – 2005

Un fils de notre temps – 2005

Un homme ordinaire pour quatre femmes particulières – 2003

Boris et Bobby – 2002

La Poussière qui marche ... - 2001

Les Forçats de la route – 1999

Lucy Valrose – 1999

Du Vian dans la tête – 1996

Primo Levi et Ferdinando Camon :

Conversations – 1995/2015

Vies minuscules – 1993

Les Caprices de Marianne – 1990

Cendrars-Desnos – 1988

Les Amours de Jacques Le Fataliste – 1987

Solitaire à deux - 1986

Les lectures théâtralisées de la compagnie

Mémoire du sport dans le Loiret - 2024
Orléans libérée, témoignages - 2024
Les Mots du Rugby - 2023
Les Maux du sport – 2022
Germain Tillion, La mémoire et la raison (partie 2) – 2022
La Sirène et l'Hippocampe – 2021
Les Mots du sport - 2020
Derniers Adieux, Lettres de fusillés du Mont-Valérien – 2020
Les Mots du sport – 2020
Revenir à Berlin, Zurück in Berlin, 1918-1933 – 2019
Garçon l'addiction ! 50 poètes en terrasse – 2016
Trouver les maux – 2016
Accrocher l'avenir – 2015
Courir – 2013
Germaine Tillion, La mémoire & la raison (partie 1)- 2013
Max Jacob, Sacré funambule ! – 2012
Blaise Cendrars, la légende boulingueuse – 2010
Lettre d'Oflag – 2009

Robert Desnos, L'homme qui portait en lui tous les rêves du monde – 2008
Cet Allais vaut bien le détour – 2006
Antoine Blondin ou l'ironie du sport – 2004
Charles Péguy, Été 1914 – 2003
Primo Levi , Paroles et textes - 2001